

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 66 (1978)

Heft: [10]

Artikel: La gynécologie de l'enfant et de l'adolescente

Autor: Rey-Stocker, I.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-275354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La gynécologie de l'enfant et de l'adolescente

La gynécologie de l'enfant et de l'adolescente, tout en étant un domaine jeune de la médecine, est néanmoins une partie intégrante de la gynécologie moderne. Elle s'intéresse aux organes génitaux dès la naissance de la petite fille jusqu'à la fin de la maturation sexuelle de l'adolescente.

Les maladies diffèrent de celles de l'adulte, parce que les organes génitaux de l'enfant et de l'adolescente ne sont pas seulement plus petits que ceux de l'adulte, mais parce qu'ils sont soumis aux stimulations hormonales qui les modifient suivant l'âge. Elles exigent une approche médicale particulière, car la malade est soit une enfant qui a peur, qui considère l'examen comme une agression et se défend, soit une adolescente dans son ambivalence qui cherche à exprimer son indépendance et demande en même temps d'être protégée. Cette dernière exige du médecin un intérêt accru pour ses problèmes qui dépassent généralement le domaine organique pour toucher aux problèmes profonds de la vie tels que l'amour, la responsabilité, la liberté.

Si l'enfant naît avec un sexe douteux, il s'agit d'un intersexe féminin, d'un intersexe masculin ou d'un hermaphrodite. Il est important de faire les investigations le plus rapidement possible, car le sexe approprié doit être choisi afin de permettre l'orientation et l'éducation conformes.

De même, les malformations génitales telles que l'occlusion de l'hymen et du vagin, l'absence du vagin et de l'utérus doivent

être diagnostiquées avant la puberté pour permettre l'intervention chirurgicale en ce qui concerne le premier cas et la préparation psychologique de l'adolescente à accepter l'absence de règles et l'impossibilité de mettre au monde des enfants dans le deuxième cas.

Chez la petite fille, la vulvo-vaginite est l'affection gynécologique la plus répandue. Les organes génitaux exigus non oestrogénisés se défendent mal contre l'infection. Les tumeurs génitales sont rares pendant l'enfance.

Le dosage des hormones circulantes a ouvert un vaste champ de recherche sur le déclenchement de la puberté, des règles et de l'ovulation.

Les rapports sexuels précoces confrontent le médecin avec les problèmes de la contraception, avec la grossesse chez les très jeunes filles, avec les maladies vénériennes plus répandues qu'autrefois et avec les altérations du col utérin qui surviennent même chez des adolescentes en dessous de 16 ans si elles entretiennent des rapports sexuels et surtout si elles changent souvent de partenaire.

Chaque enfant qui exprime une plainte d'ordre gynécologique doit être soumise à un examen complet. L'examen gynécologique nécessite plus encore que chez l'adulte beaucoup de douceur et une technique qui n'éveille pas d'inquiétude. Cette technique est simple. Elle permet, dans la plupart des cas, un examen gynécologique complet sans que l'enfant soit traumatisée et sans recourir à l'anesthésie générale.

I. Rey-Stocker, Médecin-adjoint

Service de gynécologie et obstétrique du CHUV, Lausanne

Une vie exemplaire: Yvonne Oltramare



Yvonne Oltramare est morte prématurément au début de juin. Certes, elle avait 83 ans, mais elle nourrissait encore une foule de projets, assumait des responsabilités. Cette vie, brusquement achevée, semble exemplaire à plus d'un titre pour les générations plus jeunes, pour celles qui pourraient être ses filles ou ses petites-filles.

Yvonne Oltramare, qui était née Wiblé, a été élevée de la façon la plus traditionnelle; elle s'est mariée à 20 ans, interrompant ainsi ses études aux Beaux-Arts; elle a consacré une grande partie de sa vie à son foyer, à ses enfants. Pourtant, elle a toujours gardé deux portes ouvertes sur autre chose, d'abord la peinture (et cela, malgré la condescendance de la famille qui ne prenait pas toujours ses œuvres au sérieux); elle peignait donc l'après-midi, quand les siens étaient occupés et que cela ne dérangeait personne. Puis les œuvres sociales; elle a commencé par collaborer à celles mises en train par son époux, André Oltramare: elle a épaulé des filleuls de « Pour l'Avenir », tenu les comptes de la « Cuisine des exilés » avant la guerre. Mais déjà elle avait ses intérêts propres, le Home des enfants sourds, par exemple — dont, sauf erreur, et tant qu'il a été privé, elle tenait aussi les comptes. Pendant la guerre, elle a pris des responsabilités, accueilli des enfants dans son foyer pour leur refaire une santé, été chef d'flot dans la protection civile, organisé des convois de vivres et de vêtements pour des villes bombardées.

Puis ce fut le grand chambardement dans sa vie. Soudain elle se retrouva seule, les enfants mariés, au loin. En

ces moments cruciaux, il y a des gens qui craquent. Yvonne Oltramare se prit en main et on peut dire que, dès cette époque, sa vie s'épanouit sur trois plans différents. D'abord elle se lança à corps perdu dans la peinture, la considérant non comme un passe-temps mais comme une recherche et une expression de plus en plus profonde de soi. Lentement, ses toiles évoluèrent, passant du paysage rendu tel qu'il était à des toiles construites, réfléchies, où les masses colorées, simplifiées, s'équilibraient harmonieusement. Mais la peinture qui la maintenait alerte, vivante, ce n'était qu'une part de sa vie. Les enfants et petits-enfants y tenaient une autre grande place; il y avait toujours quelque chose à faire pour eux: parfois les loger, souvent les nourrir, leur tricoter des pullovers, raccommoder leurs jeans et les poches trouées de leurs vestes. Habile de ses doigts, ne rechignant jamais devant l'ouvrage, Yvonne Oltramare sortait sa machine, piquait, cousait pour ces jeunes générations, incapables de mettre proprement une pièce.

La troisième part de sa vie restait consacrée aux œuvres sociales. Rappelons que pendant de longues années, elle avait dirigé l'Ouvroir de l'Union des femmes et que, jusqu'aux dernières semaines de sa vie, elle allait faire la lecture tous les samedi après-midis aux pensionnaires du Foyer des aveugles. Si bien que, quand on l'invitait à venir passer quelques jours hors de Genève, elle avait rarement le temps: le lundi, une jeune femme venait poser pour un portrait, le jeudi, elle avait ses petits-enfants à dîner, et le samedi, les aveugles!

Mais ce qui frappe surtout dans cette vie si remplie, c'est qu'il semblait toujours que, quoi qu'elle entreprit, Yvonne Oltramare eut toujours tout le temps nécessaire pour le mener à chef. Personne n'a jamais eu l'impression de la déranger; elle se donnait entièrement à tout ce qu'elle faisait, même au plus ingrat des raccommodages. Et pourtant, elle a laissé une œuvre peinte considérable, réalisée presque entièrement entre sa 56^e et sa 83^e année. Une belle leçon!

A.S.